

Réunion Débat du mardi 5 février 2019 – Bourse du Travail Villefranche

Début : 19h 45

Un groupe de personnes gilets jaunes interpellent Marc, animateur de la réunion, pour poser la question en préambule de tout débat : que pensez-vous de la violence policière face aux manifestants ? L'un d'entre eux indique qu'on n'a plus le droit de s'exprimer, que le Président est mal élu.

Sabrina, gilet jaune : en fait, on nous sépare, on ne peut pas avoir tort d'avoir faim.

Thème 1 : Que veut dire être citoyen ?

Marc demande s'il y a des élus dans la salle : 2 élus sont présents.

Un participant demande que toutes les questions puissent être évoquées, sans distinction.

Le Président a été mal élu : 17% seulement d'électeurs, abstention énorme, les lois se font par ordonnances, la 5^{ème} République est en train de mourir, ce n'est pas la réduction des élus qui changera quelque chose, il faut une proportionnelle intégrale.

Propositions : RIC/élection à la proportionnelle/en finir avec ce régime de monarchie présidentielle.

Cécile : Qui fait le CR de la réunion, je me méfie du CR officiel de la plateforme.

Le CR sera consultable sur la plateforme dédiée à cet effet, répond Marc.

Philippe : la démocratie est une succession de crises, ce n'est pas un régime stable ; il faut séparer la fonction législative de l'exécutif : il y a vassalisation de la 1^{ère} par la seconde, la représentation est marginalisée par l'exécutif.

Frédéric, gilet jaune : rétablir l'ISF, traquer la fraude fiscale. Président, lèche cul du capital.

Après s'être exprimé, Frédéric quitte la salle en tempêtant.

D'autres gilets jaunes reviennent sur les violences policières. Le ton monte.

Un gilet jaune, par ailleurs délégué syndical, indique que lors de sa prise de parole le sous-préfet a quitté l'audience du Conseil des Prud'hommes.

Représentant d'ALTERNATIBA : les élus n'ont pas de chèque en blanc même en démocratie représentative ; faire bouger les choses commence au niveau local ; envisager de co construire sur le long terme avec les élus. Mais quels moyens devraient avoir les citoyens pour agir ?

Une élue : Faire société, ce n'est pas élire seulement ; Il faut qu'au quotidien il y ait du participatif qui donne la parole, le travail de l'élue consiste à rendre des comptes aux citoyens tout au long du mandat ; je suis pour la 6^{ème} république ; je défends l'idée du conseil de quartier ; en tant qu'élue, je suis toujours à l'écoute des gens.

Un intervenant : Il faut pouvoir assurer le basic de tous les gens, y compris leur sécurité psychique.

Roger, 80 ans : je me sens de moins en moins citoyen, j'ai mal à mon pays ; j'ai une peur, solitaire. Elle est provoquée, donc je ne manifeste pas même si je comprends les doléances des manifestants.

Une intervenante : je suis contre toutes les violences, d'où qu'elles viennent. Le député devrait pouvoir débattre avec les citoyens des textes qu'il est censé défendre en leurs noms. Il devrait avoir l'obligation de revenir devant les citoyens pour rendre des comptes (*un auditeur répond que cela existe déjà : ça s'appelle un Compte-rendu de mandat*) ; il devrait y avoir une évaluation des élus quand il existe des disparités : exemple du Musée des Confluences, initialement budgété à 255 millions d'euros et qui a finalement coûté 306 millions d'euros.

Syndicaliste CGT : je souhaite parler d'entreprise et de contrat de travail : notre mal est lié à l'opposition entre l'employeur qui doit accumuler des profits et le salarié qui demande à vivre décemment de son travail ; le patron cumule tous les pouvoirs : financier, disciplinaire, hiérarchique ; le salarié n'a plus qu'à se monter en syndicat mais la lutte des classes est la pire des choses et la misère la pire des violences.

Amicie : je suis employeur, certains petits patrons ne gagnent même pas le SMIC ; je propose de réduire les charges salariales et patronales et d'augmenter le SMIC net de 30%.

Syndicaliste CGT : les cotisations sociales, c'est ce qui nous lie tous.

Michel, gilet jaune : la démocratie n'a de sens que si elle répond aux besoins du quotidien : SMIC net à 1500 €, retraite minimale à 1200 €, et pour les financer : nationalisation des autoroutes et faire payer l'industrie pharmaceutique. Ne pas prendre des mesurette. Macron a dépouillé les cheminots et il défend les milliardaires.

Camille, étudiante : sur Rhône-Alpes, pour vivre dignement, il faut aller se prostituer.

Emmanuel : je suis le 2nd sur 10 enfants. Aujourd'hui, le travail ne paie pas et ce n'est pas normal : on a tous besoin d'un toit, de se nourrir, de se soigner et plus, si possible. Les gilets jaunes devraient s'en prendre à ceux qui ont l'argent et pas au Président. Je suis un enfant de la République, donc je défends la République, c'est grâce aux allocations familiales que j'ai pu être élevé. En fait, il y a 45 millions de présidents en France.

J'ai une fille qui habite en Suisse : lors des 5 dernières votations, 65 % d'abstention et l'un des sujets mis à la votation portait sur la longueur des cornes des vaches !

Mabrouk : la communication est à la démocratie ce que la matraque est à la dictature. Pour vraiment communiquer, il aurait fallu arrêter les travaux parlementaires. Des gens souffrent, il faut le savoir.

Nadia : je gagne 2600 € net, je ne me plains pas, mais j'ai une fille qui poursuit des études. Quand je vois des SDF qui meurent dans la rue, les personnes handicapées, nous devrions être plus solidaires.

Claude, gilet jaune : j'ai 62 ans, j'ai été chômeur juste avant d'être à la retraite. Je continue à travailler pour avoir un niveau de vie plus décent.

Catherine, gilet jaune : voici une pétition de 42 002 signatures que j'aimerais que vous fassiez remonter. Ça concerne le sort réservé aux chômeurs qui sont des travailleurs privés d'emploi ; les temps partiels sont organisés.

Fabienne, 50 ans : les entreprises ont du mal à trouver des salariés. Le travail ne paie pas assez, je gagne 1200 €, vous trouvez ça normal après 32 ans de travail ? Avec 1500 €, vous ne vivez pas.

Un intervenant : organisez un débat sur les impôts.

Thème 2 : Démocratie et Citoyenneté

Le citoyen a des droits et aussi des devoirs.

Une intervenante : je suis française et j'ai travaillé et vécu en Suisse toute ma vie ; je suis aujourd'hui retraitée, je vis en France ; je suis effarée de ce qu'il se passe et du comportement de certains.

Elodie : je perçois le RSA ; je n'ai aucun problème avec les élus, je lis les CR de la Mairie ; j'organise des débats citoyens ; ce qui nous manque, c'est de l'éducation citoyenne ; je suis allée voir à Grenoble comment ça se passe.

Sabrina, gilet jaune : nous sommes tous là parce que nous nous sentons citoyens, mais nous n'avons pas l'habitude d'échanger. Nous échangeons entre gilets jaunes et j'en suis fière ; je crois en nous.

Agnès, gilet jaune : je viens du milieu hospitalier ; le citoyen ne se révolte pas ; il existe le médecin du pauvre et l'autre ; on n'est pas écouté en tant que soignant ; le patient est devenu un numéro ; l'écoute est facturée ; il n'y a que les actes qui rapportent qu'on valorise, le pouvoir est aux médecins et ils n'y connaissent rien. C'est une honte d'en être arrivé là, on gaspille, on fait du grand n'importe quoi.

Une intervenante : Embauchez des personnes en EHPAD, il y a une souffrance énorme. On ne fait plus de l'humain, les vieux, c'est de la merde. Quand je vois ma mère, qui a travaillé toute sa vie comme prof, et qui vit dans un EHPAD, elle a une fin de vie horrible. Des personnes âgées sont dans l'ascenseur et montent et descendent durant la journée.

Jean-Pierre : Ma mère est en établissement, elle a Alzheimer, elle est très bien traitée ; Mais en raison des coûts trop élevés sur la région (2800 à 3600 € par mois à Villefranche) que nous ne pouvons pas assumer, elle est restée en Région Bretagne (1600 à 1700 €/mois).

Amicie : il n'y a pas que des personnes âgées en EHPAD, j'y suis allée, on est réveillé entre 6 et 8h du matin, c'est très désagréable.

Une intervenante : je voudrais dire qu'en France, on a une vraie qualité de service à l'hôpital et vous ne payez pas ; allez voir au Canada comment ça se passe (vous payez cher). Je bénis le système français.

René : mettre la proportionnelle intégrale, compter les votes blancs, rendre le vote obligatoire. Quant aux entreprises, les grosses sont taxées à 8% sur les bénéfices, les petites à 33 ou 38% ; quant au CICE, les 40 milliards versés aux entreprises au départ pour créer ou conserver de l'emploi, mais en fait cet argent n'a pas eu cet usage. La FLATTAX sur les placements financiers : 30 % au lieu de 45 % et notre plein est taxé à 60 %, vous trouvez ça normal ?

Un intervenant : je trouve que c'est anormal que les retraités perdent 3 % de pouvoir d'achat ; j'ai honte d'être français quand je vois que des gens sont éborgnés.
Ma proposition : 40 % de vote blanc = 40 % de chaises vides à l'assemblée.

Un intervenant : le français est un râleur et une grande gueule.

Les gens demandent le pouvoir de vivre ; je suis au RSA ; où est la démocratie quand on est en train de tout détruire ? Il faudrait imiter la nature dans son fonctionnement ;
Qu'on instaure des assemblées avec des commissions qui traitent des problèmes.
C'est le fric qui dirige tout.

Comment peut-on agir localement ?

Un intervenant : je vois une synergie entre la fin du mois et la fin du monde, c'est le même combat.
Le Plan Climat Air Energie Territorial est en cours, il a été voté en juin 2018, il fait les navettes entre les institutions.
La consultation publique permet de peser sur les décisions, profitons-en.

Yves : pour qui circule à Villefranche il se rend compte que la ville est très polluée, qu'il n'existe pas de pistes cyclables, et que les bus sont vides. Le covoiturage est à réfléchir aussi.

Stéphane : l'écologie ne rapporte pas d'argent ; on embête le pêcheur avec le glyphosate alors que les gros bateaux font des déchargements illégaux. Où est la liberté, l'égalité ? Et le citoyen ? Il l'est encore moins.

Une intervenante : Villefranche a signé une charte écologique et des bus le dimanche roulent à vide. Villefranche se dit éco responsable et de gros karchers lavent des panneaux, quel gaspillage !

Un intervenant : l'être humain fonctionne à court terme et pas à moyen terme ; nos certitudes doivent tomber et on doit bosser, y compris par des échanges d'humain à humain ; la citoyenneté doit se trouver en allant chercher les infos.

Mylène : écologie : on autorise la destruction d'une forêt en Guyane pour en extraire de l'or ? Qui ne va pas me dire qu'on ne vit pas dans un monde d'argent ?

Un intervenant : et si on parlait un peu d'Europe ? Si nous, européens, nous ne nous serrons pas les coudes, c'est foutu.

Jean-Luc, 48 ans, En Marche : en ce qui concerne le glyphosate, pendant l'élection de 2017, des mamies étaient inquiètes pour leurs petits-enfants car ils avaient grandi trop vite. Il existe une volonté des citoyens mais ça ne change pas ; les gilets jaunes sont des catalyseurs, à nous de nous en saisir.